(11) N° de publication : (à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(21) N° d'enregistrement national :

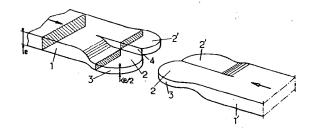
(51) Int Cl⁵ : F 16 B 5/07

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

- Date de dépôt : 17.07.92.
- (30**) Priorité** :

(71) Demandeur(s) : HUTCHINSON Société anonyme —

- (43) Date de la mise à disposition du public de la demande : 21.01.94 Bulletin 94/03.
- Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : Se reporter à la fin du présent fascicule.
- (60) Références à d'autres documents nationaux apparentés:
- (72**) Inventeur(s) :** Tavin Gérard.
- (73**) T**itulaire(s) :
- 74) Mandataire: Cabinet Plasseraud.
- $\left(54\right)$ Dispositif de jonction, l'une à l'autre, des deux extrémités d'une armature métallique plate.
- Dispositif de jonction, l'une à l'autre, des deux extrémites d'une armature métallique plate 1, 1' à section rectangulaire ou sensiblement rectangulaire, caractérisé en ce que chaque extrémité est divisée longitudinalement, sur une longueur dite "de jonction", en deux languettes 2, 2' d'épaisseur plus faible que celle de la partie restante de l'armature, ces deux languettes 2, 2' étant décalées l'une par rapport à l'autre dans une direction perpendiculaire au plan de ladite armature, mais en se situant à l'intérieur du contour de la section de ladite partie restante de l'armature, de sorte que les deux dites extrémités puissent s'imbriquer l'une dans l'autre en tête-bêche, sensiblement selon ladite longueur de jonction.





REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL

de la

PROPRIETE INDUSTRIELLE

RAPPORT DE RECHERCHE

Nº d'enregistrement national

9208863 FR 474935

établi sur la base des dernières revendications déposées avant le commencement de la recherche

;	CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES T E articulièrement pertinent à lui seul articulièrement pertinent en combinaison avec un utre document de la même catégorie D	: théorie ou princ	ARESO Y SALINAS ncipe à la base de l'invention brevet bénéficiant d'une date antérieure lépôt et qui n'a été publié qu'à cette date u'à une date postérieure.	
	Date d'achèvement de			Examinateur ADECO V CALTMAC
				·
		•		F16G
				F16B
	•			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
				,
	FR-A-2 100 307 (NEW-INVENT S.A.)			
,	DE-A-3 000 795 (CLOUTH GUMMIWERKE * revendications; figures 3,4 *	AG)	1,2,4	
	* abrégé; figures * 	40)		
	* le document en entier * WO-A-8 702 745 (BERGMAN)		2	
	DE-A-3 340 671 (WILLY VOIT GMBH &	CO)	1,2	
	BILLUND) * revendications; figures *	, 0, 0, 1	.,	
tégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoi des parties pertinentes DE-A-2 032 658 (AKTIESELSKABET LEG		examinée	

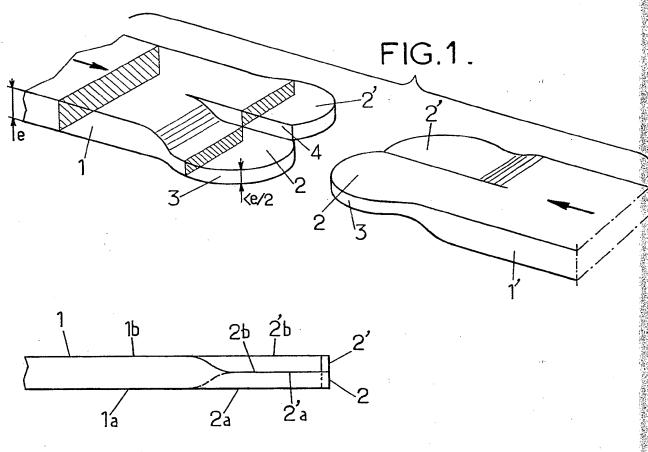
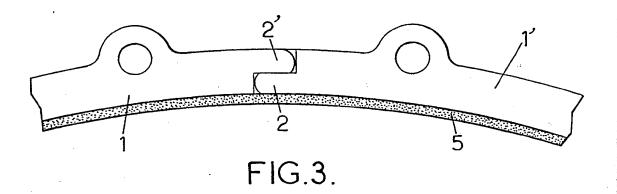


FIG.2.



Dispositif de jonction, l'une à l'autre, des deux extrémités d'une armature métallique plate.

La présente invention concerne un dispositif de jonction, l'une à l'autre, des deux extrémités d'une armature métallique plate à section rectangulaire ou sensiblement rectangulaire.

Il pourra s'agir par exemple d'une armature de joint de carter ou analogue, sur laquelle est surmoulé un bourre-let d'étanchéité en élastomère ou analogue. Le dispositif de jonction objet de l'invention peut donc avoir pour rôle de relier l'une à l'autre les deux extrémités aboutées d'une telle armature, pour constituer une ceinture fermée.

En effet, il est avantageux de constituer de telles armatures en plusieurs tronçons, par exemple en forme d'équerres, pour éviter les pertes de métal lors de la découpe, ces tronçons pouvant s'imbriquer de sorte à éviter les pertes de matière qui autrement seraient inévitables, au centre d'une structure fermée.

Une telle liaison doit être relativement résistante vis-à-vis des efforts s'exerçant dans les deux directions perpendiculaires à la direction d'assemblage. En outre, l'assemblage ne doit pas présenter de surépaisseur par rapport à l'épaisseur que présente l'armature en dehors de la zone de jonction, car une telle surépaisseur au niveau de la jonction nuirait évidemment à l'étanchéité du joint.

Dans un dispositif de jonction connu, les deux extrémités en aboutement de l'armature sont solidarisées par adhérisation, sur leur tranche, d'une couche intercalaire de la matière du bourrelet, mais ceci entraîne la nécessité d'augmenter la largeur de l'armature au niveau de la jonction, pour donner à cette couche intercalaire une forme sinueuse, de sorte à ce qu'elle ait une longueur augmentée, et que les extrémités en aboutement s'emboîtent l'une dans l'autre.

Cependant l'adhérisation de l'élastomère sur la

5

10

15

20

25

30

tranche des extrémités de l'armature est problématique, et cet excès de largeur de l'armature constitue aussi un inconvénient, car il entraîne corrélativement un renflement des pièces adjacentes entre lesquelles le joint est interposé.

Le but de l'invention est d'éliminer ce type d'inconvénient tout en répondant aux autres conditions susdéfinies.

A cet effet, un dispositif de jonction conforme à l'invention, du type général défini au début, est caractérisé en ce que chaque extrémité d'armature est divisée longitudinalement, sur une longueur dite "de jonction", en deux languettes d'épaisseur plus faible que celle de la partie restante de l'armature, ces deux languettes étant décalées l'une par rapport à l'autre dans une direction perpendiculaire au plan de ladite armature, mais en se situant à l'intérieur du contour de la section de ladite partie restante de l'armature, de sorte que les deux dites extrémités puissent s'imbriquer l'une dans l'autre en têtebêche, sensiblement selon ladite longueur de jonction.

Chaque languette d'une extrémité de l'armature peut être assujettie à plat sur la languette correspondante de l'autre extrémité par tout moyen adéquat, par exemple par collage, soudage par points, ou même par un simple enrobage dans l'élastomère ou le caoutchouc constituant le bourrelet d'étanchéité. On pourrait aussi prévoir sur les languettes des déformations localisées en forme de crans, permettant leur encliquetage mutuel.

Un mode d'exécution de l'invention va maintenant être décrit à titre d'exemple nullement limitatif, avec référence aux figures du dessin annexé dans lequel :

- la figure 1 montre en perspective les deux extrémités d'une armature de joint, conformées selon l'invention, avant assemblage;
- la figure 2 est une vue de profil d'une de ces extrémités ; et

5

10

15

20

25

- la figure 3 montre partiellement en plan une armature de joint conforme à l'invention après assemblage des deux extrémités.

Sur la figure 1, les extrémités de tronçons d'armature, supposée métallique et à section rectangulaire, ont été référencées en 1 et 1', et les languettes précitées en 2 et 2'. L'épaisseur de l'armature étant e, celle des languettes sera légèrement inférieure à e/2. Leur amincissement peut être obtenu par aplatissement à la presse, ou par enlèvement de métal. L'élargissement 3 des languettes 2,2' consécutif à leur aplatissement peut être supprimé par enlèvement de métal, si l'on veut éviter tout accroissement de la largeur de l'armature 1, 1' au niveau de la jonction. La fente 4 séparant les deux languettes 2 et 2' peut être obtenue par cisaillement lors de l'estampage à la presse, en une seule opération.

On voit sur le dessin que l'aplatissement de la languette 2 est tel que sa face 2a est de niveau avec la face la de l'armature 1, 1' tandis que son autre face 2b est décalée par rapport au niveau de l'autre face 1b de l'armature, qui était son niveau avant aplatissement. Pour la languette 2', c'est l'inverse : sa face 2'b est de niveau avec la face 1b de l'armature, tandis que sa face 2'a est décalée par rapport au niveau de la face 1a de l'armature, qui était son niveau avant aplatissement. On voit aussi que ce décalage des deux languettes n'empêche pas qu'elles restent toutes deux à l'intérieur du contour de la partie non déformée de l'armature 1, 1', ce qui évitera toute surépaisseur après assemblage en tête-bêche avec une autre extrémité d'armature, conformée de la même manière.

Après assemblage, la solidarisation de ces deux extrémités l'une sur l'autre pourra être assurée par l'un des moyens indiqués plus haut. Sur la figure 3, on a supposé un assujettissement réalisé par collage de chaque languette sur la languette coopérante de l'autre extrémité. Cette fixation peut être remplacée ou complétée par enrobage de

4

ces extrémités d'armature dans la matière constituant le bourrelet d'étanchéité 5.

REVENDICATIONS

1. Dispositif de jonction, l'une à l'autre, des deux extrémités d'une armature métallique plate (1, 1') à section rectangulaire ou sensiblement rectangulaire, caractérisé en ce que chaque extrémité est divisée longitudinalement, sur une longueur dite "de jonction", en deux languettes (2, 2') d'épaisseur plus faible que celle de la partie restante de l'armature, ces deux languettes (2, 2') étant décalées l'une par rapport à l'autre dans une direction perpendiculaire au plan de ladite armature, mais en se situant à l'intérieur du contour de la section de ladite partie restante de l'armature, de sorte que les deux dites extrémités puissent s'imbriquer l'une dans l'autre en tête-bêche, sensiblement selon ladite longueur de jonction.

2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que chaque languette (2 ou 2') d'une extrémité de l'armature est assujettie à plat sur la languette correspondante (2 ou 2') de l'autre extrémité par collage ou par soudage par points.

3. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que chaque languette (2 ou 2') d'une extrémité de l'armature (1, 1') est assujettie à plat sur la languette correspondante (2 ou 2') de l'autre extrémité par encliquetage mutuel, grâce à des crans coopérants prévus sur chaque languette.

4. Dispositif selon l'une quelconque des revendications précédentes, du type comportant un bourrelet (5) d'étanchéité surmoulé sur ladite armature, caractérisé en ce que lesdites extrémités imbriquées de l'armature sont enrobées dans la matière - élastomère ou analogue - constituant ledit bourrelet (5).

5

10

15

20

25